

Mc 10.13-16 : Nos enfants, notre mission

Lecture

13Des gens amenèrent à Jésus de petits enfants pour qu'il pose les mains sur eux, mais les disciples leur firent des reproches.

14Jésus le vit, et s'en indigna.

– Laissez donc les petits enfants venir à moi, ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent. 15Vraiment, je vous l'assure : celui qui ne reçoit pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera pas.

16Là-dessus, il prit les enfants dans ses bras, posa les mains sur eux et les bénit.

Introduction

“Des millions de copains”, une chanson et une émission de Dorothée qui avait pour but de soutenir à travers une association les enfants dans les pays défavorisés. 27 ans après l'UNICEF (la fondation des Nations Unies pour l'Enfance), nous rappelle que la mission est encore grande dans ces pays, que ce soit au niveau de la santé, hygiène, de la nutrition ou encore de l'éducation. Dans ces pays, les enfants n'ont pas de voix, n'ont pas de droit, pas de place. Un peu comme les enfants du passage que nous venons de lire.

1. Sans pouvoir, ni statut.

Dans la société antique l'enfant c'est celui qui n'a pas de pouvoir, pas de statut, il n'a même pas d'identité. Donc hors de question que ces sous-êtres viennent embêter Jésus. Jésus qui vient de parler d'un sujet bien sérieux, “comment interpréter la loi de Moïse qui autorise le divorce”, et ensuite il va encore parler d'un sujet important “comment avoir la vie éternelle”. Et voilà que des gens se permettent d'amener des enfants et de déranger Jésus, les disciples ne peuvent pas autoriser ça.

Cet événement de la vie de Jésus, il n'y a pas que Marc qui va le raconter, on retrouve ce passage également dans Matthieu et Luc, et si tous indiquent que des gens ont amené des enfants à Jésus afin qu'il pose les mains sur eux, si tous soulignent que les disciples font des reproches à ces personnes, Marc est le seul à souligner que l'attitude des disciples a indigné Jésus. **L'attitude des disciples à indigner Jésus.** Pourtant eux font ce qu'il y a de plus normal, dans une société où l'enfant n'a pas de place, pas de statut, pas de voix, ils n'ont pas à s'approcher de Jésus surtout quand on traite de question sérieuse. Si l'attitude des disciples est normale pour l'époque, l'attitude de Jésus, elle est révolutionnaire. “Laissez donc les petits enfants venir à moi”. Avec Jésus les enfants ont leur place, avec Jésus les enfants peuvent s'approcher, les enfants peuvent entendre l'évangile, Jésus souhaite bénir les enfants aussi et c'est d'ailleurs ce qu'il fait à la fin de ce passage.

Oui, l'attitude de Jésus, son positionnement vis-à-vis des enfants est clair. Mais qu'en est-il du nôtre ? Sommes nous comme les disciples qui suivent Jésus ? Dans une attitude où on souhaite suivre le maître mais où on pense que les enfants n'ont pas droit de cité, ou autrement dit est-ce que dans notre attitude, dans nos fonctionnements nous décourageons les enfants qui souhaitent s'approcher de Jésus ? Ou alors à l'image de ces gens dont nous parle ce passage, est-ce que nous souhaitons amener nos enfants à Jésus ? Quelle place ont nos enfants dans notre vie d'église ?

2. Notre mission

En ce premier dimanche de l'Avent où nous nous rappelons que Jésus est venue, que nous sommes dans l'attente de son retour, il est bon de se rappeler que Jésus est venu pour tous, petits et grands, il est bon de se rappeler que Jésus souhaite que tous s'approchent de lui, petits et grands.

Ce premier dimanche de l'Avent, c'est également le dimanche que notre fédération appelle le dimanche de la mission. Nous avons vu ce que nos missionnaires vivent à travers le monde, nous avons prié pour eux, et leur témoignage, leur expérience de vie est un encouragement pour nous, il nous donne peut-être envie de partir, de voyager pour apporter l'évangile. De partir en mission.

Nous savons que nous devons apporter l'évangile à ceux qui nous entourent, nous savons que nous devons aimer notre prochain. A travers ce texte, Jésus nous montre que notre prochain c'est aussi les enfants de notre communauté, eux aussi ont besoin d'entendre l'évangile, c'est notre premier champ de mission, avant même de voir plus loin. Que mettons nous en œuvre pour apporter l'évangile à nos enfants ? Quelle image nous faisons-nous des enfants ? Quel accueil leur réservons-nous ? Que faisons-nous, en tant que parents, en tant qu'église ?

A ces questions, je pense qu'on peut répondre sans avoir la tête basse. Notre église prend soin de ses enfants, et je remercie d'ailleurs toute l'équipe de l'enfance qui dimanche après dimanche s'évertue d'enseigner nos enfants même si les conditions ont fortement évolué ces deux dernières années. Et justement, avec cette pandémie, les enfants n'ont-ils pas été les premiers sacrifiés ? Est-ce que l'exigence des normes sanitaires ne nous a pas amené à éloigner les enfants de la vie de culte ? Est-ce qu'au final maintenant qu'ils ne sont plus là on vit nos cultes plus tranquillement ? Est-ce qu'on se satisfait de cette nouvelle situation ? Est-ce que nous pensons à l'équipe de l'enfance et à ce qu'elle vit en ce moment ? Comment peut-on les aider ?

Oui frères et soeurs, il est évident que cette église souhaite prendre soin de ses enfants, que cette église souhaite amener ses enfants à Jésus, mais cette période si particulière ne doit pas nous décourager dans notre mission, mais au contraire nous devons redoubler d'effort, d'imagination afin de toujours chercher à amener nos enfants à Jésus. Afin de chercher à vivre des temps de culte tous ensemble, avec l'ensemble de la communauté, c'est-à-dire avec les enfants aussi.

Si notre mission est d'amener nos enfants à Jésus, comme les gens du passage que nous venons de lire, c'est Dieu qui agit. C'est Jésus qui bénit les enfants dans ce récit. C'est Dieu par son Saint-Esprit qui touchera le cœur de nos enfants, c'est lui qui les transformera. Cela ne doit pas nous faire oublier notre responsabilité, mais cela doit nous déculpabiliser. Si un

enfant suit Jésus, c'est Dieu qui agit, nous n'avons aucune gloire à en tirer, si un enfant suit un autre chemin, nous n'avons pas à culpabiliser, mais redoubler d'effort en le présentant à Dieu dans la prière, car nous savons que c'est lui qui agit. Nous avons une mission, mais il ne faut pas se tromper.

3. Notre cœur

Nous l'avons vu l'accueil des petits enfants par Jésus, c'est fait juste après un débat théologique autour d'une loi de Moïse, et juste avant une question sur la vie éternelle. Dans le premier cas Jésus indique que c'est la dureté du cœur de l'homme qui a poussé Moïse à écrire cette loi permettant de divorcer, sa rencontre avec l'homme riche souligne que nos cœurs ne sont pas orientés vers Dieu, ce qui rend notre salut impossible. Et au final entre ces deux grosses questions qui révèlent que l'homme a un cœur dur, qu'il a un cœur mal orienté, Jésus nous donne l'attitude parfaite à avoir. Pour entrer dans le royaume de Dieu, il faut le recevoir comme un enfant. Il ne s'agit pas ici de dire que les enfants sont parfaits ou sans péché. Tout comme nous, les enfants sont totalement dépravés, c'est-à-dire qu'eux comme nous sont touchés par le péché dans l'intégralité de leur être. Dans leur parole, dans leur pensée, dans leur identité. Mais accueillir le royaume de Dieu comme un enfant cela signifie, qu'à l'image d'un enfant sans pouvoir, sans statut, totalement dépendant de ses parents, nous devons recevoir le royaume de Dieu avec simplicité et obéissance. A l'image du cœur d'un enfant qui se laisse réorienté, qui n'est pas encore endurci, notre cœur doit recevoir le royaume de Dieu de cette manière, en sachant que c'est Dieu qui agit, c'est Dieu qui transforme.

Oui, nous avons une mission auprès de nos enfants, et ils peuvent même être un exemple à suivre, eux qui sont dépendant de nous, nous rappellent que nous sommes totalement dépendant de Dieu. Rappelons nous également les paroles de notre Seigneur Jésus lorsqu'il parle des enfants : *“Celui qui accueille en mon nom un de ces petits enfants, c'est moi qu'il accueille”*

Que l'Esprit de Dieu nous aide à accomplir notre mission, que l'Esprit de Dieu nous aide à conduire nos enfants près de Jésus. Que l'Esprit de Dieu nous aide à accueillir nos enfants, à accueillir notre Seigneur Jésus.